

MARCHÉ DU TRAVAIL NUMÉRIQUE

Les défis se muent en opportunités

La numérisation, la robotisation et l'intelligence artificielle sont source de progrès. Elles rendent le travail plus supportable, plus confortable, plus facile et plus efficace. Il s'agit de leviers puissants pour aider à relever le défi qui consiste à travailler plus longtemps et de manière faisable. Mais quel est leur impact sur le marché et l'organisation du travail ?



Bon nombre de personnes se sentent encore trop souvent menacées par la numérisation et la robotisation

Les innovations et outils technologiques pénètrent de plus en plus rapidement dans les entreprises. L'impact de la numérisation sur le marché du travail est triple. Dans les situations où des machines font le travail des hommes, on est en présence d'un **effet de substitution ou d'éviction**. Parfois, les machines et robots améliorent les conditions de travail en assistant les hommes et en accroissant l'efficacité et la productivité. C'est l'**effet complémentaire**. Et on parle d'**effet de productivité** lorsque la technologie contribue à créer des possibilités de production supplémentaires, plus d'opportunités de croissance économique et donc aussi plus d'emplois.

Le passé a montré qu'à terme, les révolutions technologiques génèrent des emplois additionnels. Rien ne laisse présager qu'il en ira autrement avec la **révolution numérique**. En 2016, le World Economic Forum (WEF) a demandé à des responsables du personnel du monde entier dans quelles catégories l'emploi augmenterait

selon eux. Il n'est pas surprenant de constater que les profils techniques arrivent en haut de la liste. Songeons notamment aux analystes de données, aux spécialistes en informatique et en mathématiques, aux architectes, aux ingénieurs et aux développeurs de produits, mais aussi aux profils RH, managers et experts en PR.

Pourtant, à court terme, la « peur » l'emporte sur l'espoir. Bon nombre de personnes se sentent encore trop souvent menacées par la numérisation et la robotisation. Elles craignent de ne pouvoir suivre, de devoir être disponibles 24h/24, de perdre leur emploi... Le Conseil supérieur de l'emploi (CSE) a calculé¹ qu'en Belgique, environ 39% des emplois pourraient être automatisés à terme. Ce phénomène affecte principalement le personnel administratif et de service, les vendeurs et les artisans.

¹ Le Conseil supérieur de l'emploi a utilisé la méthode de Frey & Osborne, qui évalue l'automatisabilité sur la base du contenu des emplois.

► **PEU D'EMPLOIS SERONT ENTIÈREMENT AUTOMATISÉS**

Des critiques optimistes affirment que ce n'est pas tant la profession qui sera automatisée que certaines de ses composantes. Sur la base d'une telle méthodologie axée sur les tâches², le CSE a revu ses chiffres à la baisse : le risque d'automatisation est élevé pour seulement 7% des emplois en Belgique. Ce n'est donc pas parce que certaines de ses composantes sont automatisées qu'une profession est menacée, car son contenu évolue avec les développements technologiques. Certaines missions devront probablement toujours être réalisées

par l'homme, surtout celles qui requièrent intuition, bon sens et créativité ou celles qui ont trait à des interactions sociales, l'intelligence émotionnelle, l'éthique, la moralité, la politique, des expériences sensorielles, etc.

Cette nuance ouvre la porte à des opportunités, des possibilités d'exécuter son emploi de manière plus efficace et performante qu'aupa-

ravant. Les menaces se muent en défis. Les défis se muent en opportunités.

Autrement dit : des tendances telles que la numérisation, l'automatisation et l'intelligence artificielle ne doivent pas être rejetées, mais accueillies avec enthousiasme pour en tirer profit au maximum.

DE NOUVELLES TÂCHES, UN NOUVEAU CONTENU

Les emplois existants seront dotés d'un nouveau contenu parce que certaines composantes en seront automatisées – et disparaîtront donc –, laissant ainsi au travailleur plus de marge pour se consacrer à d'autres tâches. Dans le secteur des soins par exemple, l'automatisation du travail administratif libère du temps pour les soins aux personnes.

Malgré les effets positifs de la numérisation et de l'automatisation, les chercheurs s'attendent à une polarisation du marché du travail. Le fossé entre les fonctions hautement et peu qualifiées s'élargira au détriment des emplois moyennement qualifiés. La demande

² Arntz, M., T. Gregory en U. Zierahn, 'The risk of automation for jobs in OECD countries: A comparative analysis', 2016 - OECD Social, Employment and Migration Working Papers No. 189. Paris: OECD Publishing.

³ Europe's Digital Progress Report, 2017.

LA NUMÉRISATION ENRICHIT L'ORGANISATION DU TRAVAIL

La numérisation a de profondes répercussions sur le marché du travail, mais aussi sur l'organisation et les relations de travail. Les avantages potentiels sont :

- plus de possibilités de travailler en toute indépendance par rapport aux horaires et au lieu de travail ;
- travailler où et quand on veut peut favoriser l'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle ;
- un meilleur accès au marché du travail pour les groupes cibles qui optent pour le travail flexible ou pour ceux pour qui cela augmente les opportunités d'emploi (par exemple, les personnes à mobilité réduite) ;
- il devient plus facile de travailler avec des free-lances et des indépendants et les entreprises ont la possibilité d'avoir un effectif flexible (lire également 'Vers de nouvelles formes de travail (flexibles)', p. 16) ;
- ...

Enfin, la numérisation constitue un moteur pour l'économie collaborative. Elle remet en question les modèles d'affaires classiques et engendre de nombreux défis nouveaux, concernant notamment le statut des « platform workers », la sécurité et la protection sociale des collaborateurs, etc.

de talents spécialisés dans les nouvelles technologies (de données) est en hausse depuis déjà un certain temps. Cela pourrait inciter les collaborateurs moyennement qualifiés à chercher leur salut dans un emploi moins qualifié – risquant ainsi d'évincer les moins qualifiés du marché –, ou au contraire à combler les lacunes au niveau de leurs compétences pour pouvoir revendiquer un emploi plus qualifié.

Il est clair que chacun devra améliorer ses e-compétences afin de renforcer son employabilité. D'autres aptitudes, telles que l'intelligence sociale et l'esprit informatique, gagnent également en importance. Selon une étude récente de la Commission européenne³, 44% des travailleurs au sein de l'UE ont des lacunes en matière d'e-compétences. Il s'agit là d'un problème important car, d'une part, cela renforce les discordances sur le marché du travail et, d'autre part, il devient plus difficile pour les travailleurs plus âgés ou peu qualifiés et moins bien armés en e-compétences de solliciter via un processus de recrutement numérisé (lire également : « Planifier sa carrière tout au long de sa vie », p. 24).

Sources :

- OVER-WERK, 'De impact van de digitalisering op de Europese arbeidsmarkt', Acco, 1/2016
- Conseil national du travail/Conseil central de l'économie, 'Diagnostic des partenaires sociaux concernant la digitalisation et l'économie collaborative', 10/2017
- Conseil supérieur de l'emploi, 'Économie numérique et marché du travail', 2016

Malgré les effets positifs de la numérisation et de l'automatisation, les chercheurs s'attendent à une polarisation du marché du travail